



PRIVEZAC



En 2016, les 349 Privezacois habitant la commune vivent dans un pays vert, propice à la détente. En effet, sous un climat tempéré (500m d'altitude en moyenne) dans un écrin de verdure, ce pays d'étangs et de ruisseaux est une contrée souriante et mystérieuse faisant le bonheur des pêcheurs et randonneurs. La commune se situe à 10 km de Montbazens, 20 km de Villefranche de Rouergue, 24 km de Decazeville et à 40 km de Rodez. Une base de plein air avec un plan d'eau de 8 hectares, entouré de collines boisées, satisfera pêcheurs, randonneurs, adeptes du VTT, etc., un endroit idéal pour toute la famille.



SON HISTOIRE

Après la guerre de 100 ans, **Privezac** était le village principal, résidence du seigneur local, situé près de la Route du Pastel. En effet, le pastel, récolté dans le Languedoc, était transporté via cette route passant par Albi jusqu'à Aurillac.

Le château, aujourd'hui disparu, était un édifice légendaire qui possédait selon la légende 365 fenêtres, une pour chaque jour de l'année. L'édifice primitif avait appartenu à la famille de Cardailhac et était passé au 16^e siècle aux Levis-Caylus ; ceux-ci le firent reconstruire et embellir pour en faire leur résidence principale.

Vers 1571, Antoine de Levis-Caylus, sénéchal de Rouergue, y séjournait. Le château échut par la suite à Jacques Le Brunet, président-trésorier au bureau des finances de Riom, puis à la famille Moly-Maleville (1789). Durant la révolution, la première émeute de la région eut lieu à Privezac. Le dimanche 30 août 1789, un paysan nommé Couderc avec deux ou trois amis allèrent au château pour obliger le seigneur, Jacques Le Brunet, à donner ses biens. Celui-ci et son épouse réussirent à s'enfuir mais portèrent plainte contre Couderc et ses amis à Villefranche. Après avoir distribué tous les biens du seigneur, les trois paysans rebelles furent emprisonnés, mais le procureur du roi de Villefranche abandonna l'affaire après qu'un cavalier de la maréchaussée soit pris à parti par les habitants de Privezac.

La seconde émeute de Privezac se passa en mars 1792. Monsieur de Moly-Maleville, qui avait acquis le château et la seigneurie de Privezac, dans des conditions suspectes, en 1789, fut nommé Commandant de la Garde Nationale de la commune et sa femme broda un drapeau. Dans les 3 ans qui suivirent, les idées évoluèrent et ce drapeau devint l'emblème de la révolte contre Louis XVI ! Du coup, Madame de Maleville l'expédia à Montauban. Début 1792, des membres de la Garde Nationale vinrent au château réclamer le fameux drapeau. Les explications données ne les satisfirent pas et les esprits s'échauffèrent. La révolte s'organisa, et un soir, Ambeyrac fut blessé par un ancien militaire, Marty « dit Turenne », qui gardait le château. Cet incident permit à Ambeyrac d'avoir l'appui d'autres communes et de prendre le château. Le seigneur et son épouse s'enfuirent à Villefranche d'où le Directoire du département envoya un détachement de gendarmerie qui arrêta 8 personnes, mises en prison dès le lendemain. La population de Villefranche prit parti pour les 8 détenus et, durant la manifestation un homme mourut. Le drapeau rouge fut sorti à une fenêtre de l'hôtel de ville. Après des menaces de la part des gendarmes, la foule se retira. Trois jours après, la situation s'apaisa. Mais le 2 avril 1792, le château fut brûlé par des émeutiers de la région.

PATRIMOINE



Le Blason de Privezac qu'on retrouve sur une maison de la rue principale de Lanuejols

Cantarane (propriété privée) maison de maître près d'un étang, à proximité des restes d'un château antique.

La lumineaire vaste espace communal de 37 ha, confié par le seigneur de Privezac aux habitants du bourg en 1561 afin que le revenu serve à alimenter la lampe de l'autel de l'église, d'où son nom.

La Trivalle ou Triballe auberge ou relais (17^e siècle) au bord de la vieille route de Rodez / Villefranche.

Le Cassan domaine de l'hospice de Villefranche (19^e siècle). Selon la tradition, Privezac serait un lieu de pèlerinage pour la guérison des enfants qui pleuraient et geignaient sans cesse. Un mal que les paysans appellent « la rène ».

La place de l'église en 1905



Une architecture ancienne, un ancien presbytère de 1771 au côté d'une église dédiée à St Bernadette d'époque et reconstruite en partie entre 1933-1938.



L'ancien presbytère

L'église



Plan d'eau de 8 hectares avec une base de loisirs en plein air.

Un plan d'eau, lieu d'histoire du village, véritable trait d'union des générations depuis plusieurs dizaines d'années reste le vrai rendez vous de tous. Lieu festif où se mêlent les activités nautiques, la pêche et un camping bucolique qui ravit et ravira encore plusieurs générations.



PATRIMOINE CULTUREL

Georges Pourcel (1879/1931) instituteur et auteur de 2 romans dont la trame se déroule sur la lande d'un pays d'Aveyron.

Julienne Séguret (1891/1981) institutrice, poétesse, conteuse, romancière et écrivaine en langue d'Oc, elle est connue sous le nom de « Calelhou ».



Calelhou

La fontaine qui lui est dédiée au village.



Une ferme de famille à l'entrée du village



SOURCES

* *Mairie de Privezac*

* « *Montbazens. Al canton* » de *Christian-Pierre Bedel*

SITE WEB www.privezac.fr



Circuit de randonnée

« *Le plan d'eau* »

(topo guide en vente à l'Office de Tourisme du Plateau de Montbazens)



Office de Tourisme du Plateau de Montbazens

43, avenue du Ségala - 12220 Montbazens

Tél. 05.65.63.77.94 Fax. 05.65.80.44.77

Mail : ot@plateau-de-montbazens.com

